

## EDITO

Nous entrons en Carême et nous aurions toutes les raisons de le faire à reculons, tant nous pouvons avoir le sentiment que depuis le 15 mars 2020, bientôt un an, nous vivons dans un carême permanent !

Un temps qui nous prive de rencontres, de plein air, de sorties, de culture, de sports, de loisirs, de voyages et la liste pourrait encore s'allonger ! Mais à y bien regarder, le temps du Carême est tout sauf un temps éprouvant d'efforts et de privations, ce qu'il nous semble le plus souvent : à l'opposé, il est une révolte ! Chemin de libération de tout ce qui m'enchaîne... Le carême, c'est l'anti-destin, l'anti-abattement ! C'est une mobilisation courageuse pour affronter, avec volonté, le mal en moi, dans les autres, dans le monde, le mal de l'homme et ses conséquences, le confronter sans complaisance mais sans abattement non plus. Regarder le mal, sa racine puissante en moi et au cœur de l'histoire des hommes...

L'évangile des Cendres suggère que ce mal est celui d'un homme malade de lui-même, malade de son image et de son pouvoir, malade de liberté au sens de puissance et domination refusant des limites ! C'est bien ce mal qui ronge le monde et étale partout les blessures qu'il fait à la justice humaine, à la nature et à l'homme lui-même qu'il avilit. Tout Carême digne de ce nom n'a pas le droit d'être moins qu'un combat fier et espérant, à la racine du mal en moi, en l'autre...

Cette racine se révèle dans le chapitre 3 du livre de la Genèse par la si belle vision de l'arbre de la connaissance du bien et du mal comme possibilité de s'élever seul au rang de Dieu, d'acquérir le pouvoir suprême par le savoir ! C'est ce modèle qui, depuis l'origine de l'histoire humaine, poursuit ses ravages, divisant les sociétés, détruisant la nature. Mais la voie est toujours ouverte, celle que Dieu nous indiquait à l'origine, celle de l'écoute de sa parole et de la confiance, celle de la connaissance au service de la communion. Cette voie, le pape François en prenant le nom du pauvre d'Assise et en donnant à notre génération la lettre *Laudato si*, en a fait le défi vital de son pontificat !

Alors mettons-nous en route à sa suite.

Père Frédéric-Marie Lauroua



Chronique pessacaise	2 - 3
Deuil et accompagnement des familles	4 - 6
Les Méridiennes	7 - 8
Nos joies, nos peines	9
Bernard Briand Max Fontaine	9
La pauvreté	10-11
Prière	12

## Chronique pessacaise de janvier-février 2021

L'année 2021 s'engage **sous le signe du COVID** qui demeure présent et parfois prégnant au sein de nos activités avec ses gestes dits barrière, en évitant l'horrible terme de « distanciation sociale » car la vie sociale apparaît de plus en plus nécessaire et chacun invente de nouvelles formes de contacts avec parfois une saturation des moyens numériques et notamment de la visio conférence. La lutte anti- COVID a planté sa tente sur la place centrale de Pessac près de l'église St Martin et de la mairie avec un centre de dépistage mis en place par la Ville, à la satisfaction de nombreux habitants qui peuvent ainsi participer activement aux campagnes de tests, dans l'attente des vaccinations qui à Pessac se sont engagées à l'hôpital Haut-Lévêque.

Mais, **malgré et avec les incertitudes, nous avons appris à conjuguer le verbe « s'adapter » et débuté l'année sous le signe de la Joie avec la venue de Mgr Jean-Paul James** les 2 et 9 janvier pour la confirmation de 14 jeunes et adultes. Ce furent des moments intenses en communauté et prière, Mgr James nous rappelant que « la rencontre avec la lumière de Jésus change nos vies, pour qu'en nos cœurs grandisse la Fraternité et se répande la grâce de l'Amour ». Il invita également les confirmés et chacun à « larguer les amarres, prendre le large car Jésus nous envoie pour vivre la croisière de nos vies en nous proposant une triple route de la confiance, de l'amitié et de la fraternité. » Et notre Joie se poursuit lors de l'Appel Décisif de 70 adultes catéchumènes du diocèse, notre église St Jean-Marie Vianney de Pessac servant ainsi d'écrin pour l'ensemble du diocèse.



Les services de **la pastorale des jeunes** ont pu continuer leurs activités grâce à la visio conférence et parfois même en présentiel lorsque c'était possible, dans le respect des consignes sanitaires.



Les enfants de **l'éveil à la foi** ont ainsi poursuivi la découverte de ce qui constitue une église avec de beaux messages sur les vitraux de St Martin ou les objets du culte tels que le lavabo, qui sert au prêtre pour le lavage des mains, symbole de purification et nom resté dans le langage courant.

.../...

Les activités du **catéchisme** se sont poursuivies avec enthousiasme avec les visioconférences et l'implication importante des parents. Ceux-ci ont d'ailleurs permis des rencontres en petits groupes et en "présence, pour de vrai" afin de faciliter les échanges. En janvier le thème était la prière : « la prière du cœur : louer, remercier, aimer Dieu » et en février : le pardon « Jésus, l'ami qui pardonne ».

**L'aumônerie des collègues** a organisé une rencontre de prière, dans l'église Saint-Martin : les jeunes ont appris à prier à l'école de Marie en méditant le chapelet, chacun ayant reçu un dizainier ; et par un temps d'adoration, ils ont confié leur année au Seigneur. Début février, le groupe s'est retrouvé en visioconférence sur le thème : « Église Verte, Pollen d'Église » pour prendre conscience que la Bible enseigne la responsabilité écologique de l'Homme vis à vis de la Nature. Au travers d'extraits d'un film, chacun a pu se rendre compte que des initiatives locales étaient possibles. Ces initiatives individuelles, l'effet colibri, seront d'ailleurs reprises lors du temps du Carême par tous les paroissiens.

Les **lycéens** se sont retrouvés à St Martin le 15 janvier pour un temps de prière et d'adoration suivi d'une réflexion sur la signification du carême et, le mercredi des cendres à St Jean Marie Vianney, ils ont participé à l'entrée en carême par un temps de lecture et mime d'Évangile.

**L'ACE** (Action Catholique des Enfants) a poursuivi ses partenariats avec le Secours Catholique, la conférence St Vincent de Paul et le MCR (Mouvement Chrétien des Retraités) : les accompagnateurs ont notamment proposé de l'aide aux devoirs, préparé le temps des plantations pour les « beaux jours » et ont établi des contacts entre les enfants et leurs copains du club des animaux de Fronsac. Bien sûr, l'ACE lance de nouveau un appel à bénévoles pour développer ses actions importantes pour le lien social dans tous les quartiers et particulièrement à Saige et à la Châtaigneraie-Arago.



La visio-conférence fut aussi bien utile pour développer **une initiative très intéressante de Guillaume Dupont qui, à partir de la présentation des « méridiennes »** tracées dans nos églises, nous fit découvrir les rapports entre la science de l'astronomie et les papes épris de modernité aux temps de Copernic et de Galilée.

Le rapport entre l'Église et la Science, c'est une question demeurant actuelle comme le précisait St Jean-Paul II en 1998 : « la Foi et la Raison sont les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. » (Fides et Ratio). Nous l'avons abordée, avec discernement en évitant tout amalgame, dans le cadre du débat sur **la loi bioéthique** lors d'une soirée : présentation de la loi, suivie d'un partage sur « le droit de l'enfant à naître » et d'un temps de prière à l'intention des législateurs pour que la dignité humaine du commencement à la fin de la vie, dans tous ses aspects, soit au cœur de leurs décisions.

La dignité humaine tient également une part importante dans « Laudato Si' », l'encyclique du Pape François sur **l'écologie intégrale** qui accompagnera notre temps du Carême avec des propositions d'actions pour chacun, pour toutes les générations. Ce temps du Carême sera ainsi, à partir des thèmes du CCFD- Terre Solidaire (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) un véritable moment de prise de conscience que « **nous habitons tous la même maison** » et, en dehors des idéologies, que nous avons tous, par nos actions individuelles et collectives, le moyen d'agir, **l'effet colibri**.

**Bon temps de Carême, en marche vers Pâques, dans la Joie de l'Évangile.**

Jacques Da Rold



## Le Deuil et l'Accompagnement des familles

S'il est un événement auquel tous, sans exception, nous sommes confrontés un jour ou l'autre, c'est bien la perte d'un être cher ; que ce soit dans la famille proche, dans le cercle des amis ou dans nos relations professionnelles, nous avons forcément vécu ce moment difficile, en apprenant le décès de quelqu'un que nous aimions. Quelquefois des soucis de santé ou une maladie grave nous avaient permis de préparer notre esprit à apprendre une issue fatale et, si cela n'enlève rien de la peine de la séparation, cela permet de nous faire une raison et d'accepter l'inévitable. Certains psychologues parlent de "faire son deuil" ; je n'aime pas du tout cette expression, je préférerais parler de "vivre son deuil" puisque c'est un événement que nous ne pouvons changer et qu'il nous faut

l'accepter, mais, par contre, nous pouvons aider ceux qui restent à surmonter ce moment en les écoutant exprimer leur peine et leur désarroi, et en les soutenant autant qu'on puisse le faire. Pour ce soutien, la célébration des obsèques fait partie des rites qui accompagnent cette épreuve de la séparation et cela peut contribuer à l'apaisement des proches en donnant le sentiment *"d'avoir fait tout ce que l'on pouvait, jusqu'au bout"*, comme me l'ont dit plusieurs familles dans la peine.



Pour les préhistoriens et les archéologues, le fait de découvrir un tombeau avec les restes d'un corps, souvent accompagnés d'objets de la vie courante, est un signe "d'humanisation" ; cela est une preuve qu'il s'agissait d'hommes qui avaient conscience de la mort et qui voulaient honorer leurs défunts.

Les animaux manifestent parfois de diverses manières leur désarroi et, sans doute, leur douleur, lors de la mort d'un petit ou d'un congénère, en particulier par des rassemblements et des gestes de soutien, mais il n'y a jamais de tombe ou un geste d'ensevelissement. Ces rites sont réservés aux humains.

La Bible nous donne de multiples témoignages de ce souci de donner une sépulture aux défunts et emploie à ce sujet une très belle expression : les patriarches meurent **"rassasiés de jours"** et rejoignent *"le tombeau de leurs pères"*. Par exemple le roi David : *"Il mourut dans une heureuse vieillesse, rassasié de jours, de richesse et de gloire. Et Salomon, son fils, régna à sa place."* (1 Chroniques, 29,<sup>28</sup>) Même Job, après avoir été mis à l'épreuve par Dieu en étant privé de tous ses biens et de sa famille, et parce qu'il avait conservé sa foi au milieu de ses malheurs, fut de nouveau comblé de biens à cause de sa fidélité : *"Job vit ses fils et les fils de ses fils, jusqu'à la quatrième génération. Et Job mourut âgé et rassasié de jours."* (Job 42,<sup>17-18</sup>)

Pour nous chrétiens, l'exemple de la vie de Jésus peut nous servir de guide pour mieux appréhender notre foi en sa résurrection, et donc aussi la nôtre, auprès de Lui dans la gloire. Le Saint Sépulcre, à Jérusalem, est un tombeau vide. Et la découverte de ce tombeau vide, au matin de Pâques, pour ceux qui avaient vu Jésus mourir sur la croix et qui avaient participé à sa mise au tombeau, fut cause de beaucoup de questions et de rumeurs. L'évangéliste Luc raconte : *"Pierre cependant courut au tombeau, mais en se penchant, il ne vit que le linceul. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé."* (Luc,24<sup>12</sup>) Ce n'est que le soir de Pâques, quand Jésus lui-même se montrera aux disciples rassemblés et mangera devant eux, qu'ils croiront en cette résurrection qui nous paraît si mystérieuse. Après quelques jours pendant lesquels il leur apparaîtra et où il les encouragera en leur disant : *"Allez proclamer à toutes les nations..."*, ils auront le courage et la force de se disperser pour aller prêcher partout dans le monde leur foi en Jésus-Christ et à son évangile.

.../...

.../...

Je disais plus haut que le désir de beaucoup de personnes de "*faire tout ce qu'il faut*" dans les situations de fin de vie, est éclairé par ce que nous appelons le sacrement des malades, improprement souvent désigné comme les "derniers sacrements" (dans les débuts de l'Eglise, on disait le **dernier sacrement** parce qu'il est reçu **après tous les autres** sacrements, et pas du tout forcément aux portes de la mort). Ce temps de prière auprès d'une personne affaiblie, souvent en présence de la famille proche, est un moment très intense spirituellement et émotionnellement, et donne l'occasion aux proches d'exprimer à la fois leurs angoisses et leur espérance, et aussi de dire au patient gravement malade un amour qui ne s'éteindra pas. Parmi de nombreux souvenirs que je garde en mémoire parce qu'ils m'ont marqué, je voudrais vous raconter deux rencontres qui m'ont permis de mieux comprendre l'importance de ce sacrement.



- J'étais alors aumônier militaire à Toulouse. Pendant les JMJ de Rome, en août 2000, un ancien officier était hospitalisé dans une clinique de Toulouse et les docteurs avaient annoncé à la famille qu'il vivait sans doute ses derniers moments. La famille avait alors cherché à contacter un prêtre pour administrer le sacrement des malades à leur père. L'aumônier de cette clinique était à Rome avec les jeunes, de même que plusieurs vicaires des paroisses autour de la clinique et ils n'avaient trouvé aucun prêtre qui soit disponible. Comme ils avaient encore des relations avec un aumônier militaire en poste à Paris, ils l'ont appelé pour lui expliquer leur détresse. Cet aumônier, que je connaissais, m'a alors appelé directement depuis Paris pour m'expliquer la situation ; je

pouvais me rendre dans cette clinique qui était assez proche de mon domicile. Arrivé dans la chambre, je vois autour du lit 10 ou 12 personnes, enfants et petits-enfants, et je suis accueilli avec reconnaissance ; le malade est apparemment inconscient et a les yeux fermés. Après avoir salué les enfants, comme chaque fois, même quand la personne ne réagit pas, je me suis approché de ce patient en lui parlant, me présentant comme l'aumônier et lui disant que j'étais venu pour prier avec lui et pour lui, et pour lui donner la force du Seigneur. Et aussi comme j'en ai l'habitude, après les prières du rituel et l'onction avec l'huile des malades, j'ai proposé à ceux qui étaient là de dire ensemble le Notre Père et un Je vous salue Marie. Dès le début du Notre Père, le malade a ouvert les yeux et il a tourné lentement la tête, balayant du regard tous ceux qui étaient là autour de lui. Il n'a pas dit un mot, mais tous, nous avons interprété cela comme un signe de conscience, et le fait qu'il ait pu voir toute sa famille réunie pour l'accompagner et lui dire au revoir, a été un moment intense. Nous avons terminé la prière et il a fermé les yeux. J'ai alors laissé la famille qui veillait en silence. J'ai appris dans la soirée que deux heures plus tard, le cœur s'était arrêté et qu'il était entré dans la paix de Dieu.

Lors de mes visites dans les services de réanimation, il est arrivé plusieurs fois qu'un malade inconscient et qui ne répond pas aux paroles qu'on lui adresse, reprenne conscience et dise avec moi Notre Père et Je vous salue Marie : ce sont sans doute les mystères de notre cerveau et d'une mémoire sélective qui se réveille et retrouve ce que l'on a appris pendant l'enfance.



.../...

.../...

- La deuxième rencontre est plus récente : j'avais été appelé pour donner le sacrement des malades à une pensionnaire d'une maison de retraite du secteur de Cestas. Je trouve dans la chambre une dame bien consciente, entourée de ses enfants avec leurs conjoints, et qui m'explique qu'elle m'a demandé de venir lui donner le sacrement des malades parce qu'elle n'en a plus pour longtemps... Je trouve les enfants bien silencieux et une ambiance assez lourde que j'interprète comme leur chagrin de voir partir leur maman. Après quelques mots d'explication, je lui administre donc le sacrement de l'onction des malades, puis nous disons Notre Père et Je vous salue Marie. J'échange encore quelques mots avec la malade, très tranquillement ; les enfants restaient un peu éloignés et ne participaient pas à la conversation. Pour les laisser en famille, je dis au-revoir à la malade et je lui dis que je vais continuer de prier pour elle, afin qu'elle trouve la paix. Je la vois alors se redresser et d'une voix forte dire à l'intention de tous : "Non, ne priez pas pour moi ; pour moi c'est fini, je n'en ai plus besoin ! Mais priez pour mes enfants ; eux, ils en ont besoin !" Bien sûr, cela a jeté un froid dans la chambre. Un des fils m'a raccompagné jusqu'à ma voiture et m'a avoué qu'il y avait des querelles et disputes entre les enfants, sans me donner ni les motifs ni les détails. J'ai compris que cette maman le savait, et avait voulu les secouer devant un témoin, pour les faire réfléchir. Je sentais ce fils un peu honteux de la situation, et qu'il se rendait compte qu'il y a des moments où les disputes ou les fâcheries ont peu d'importance devant une situation tragique pour tous, comme peut l'être la disparition d'une maman. Je ne les ai pas revus, ce n'est pas moi qui aie célébré les obsèques, mais j'espère qu'ils se sont parlé et ont laissé leur maman partir dans la paix.

J'ai souvent constaté que le rite, ou les formules de prières, sont un moyen concret d'entrer en contact avec des personnes désemparées, comme une porte qui s'ouvre pour une rencontre plus sincère et plus vraie ; cela rend plus facile le fait de s'ouvrir, de dire tout ce que l'on a sur le cœur, même si ce sont des paroles violentes : *c'est injuste... il ne méritait pas cela... pourquoi lui qui était si gentil...* Pouvoir exprimer par des mots toute sa souffrance n'enlève pas la peine, mais aide à envisager la suite, à comprendre la réalité de la situation et à y faire face. Toutes les marques d'attention, tous les soutiens que nous pouvons apporter à des frères dans la peine sont le signe que nous mettons en pratique les paroles de l'Évangile : *"Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !"* Le Pape François nous l'a rappelé dans sa dernière encyclique *Fratelli Tutti*, **tous frères !** Sachons nous comporter vraiment entre nous comme des frères.

**Père Jean-Marie Lesbats**

### **Dans notre secteur pastoral de Pessac, une équipe accompagne les familles en deuil.**

C'est une mission importante. Depuis près d'un an, la vie a changé ; cette pandémie a bousculé le rythme de nos vies. Lors du premier confinement, accompagner les familles qui vivaient un deuil fut particulièrement difficile. Des célébrations uniquement au cimetière ou en tout petit comité à l'église ont été proposées. Nous ne pouvions pas rencontrer les familles, toute la préparation se faisait par téléphone et/ou mail... Nous avons pu percevoir la souffrance des familles qui ne pouvaient dire adieu à leur proche comme elles l'auraient souhaité.

Autour du Père Frédéric-Marie, toute l'équipe s'est investie dans l'accompagnement de ces familles. Entre les deux confinements, nous avons invité toutes ces familles à une célébration eucharistique où nous avons prié, avec elles, pour leurs défunts. Un grand nombre d'entre-elles a répondu positivement à notre invitation. Nous avons vécu un temps de prière et de communion très intense.

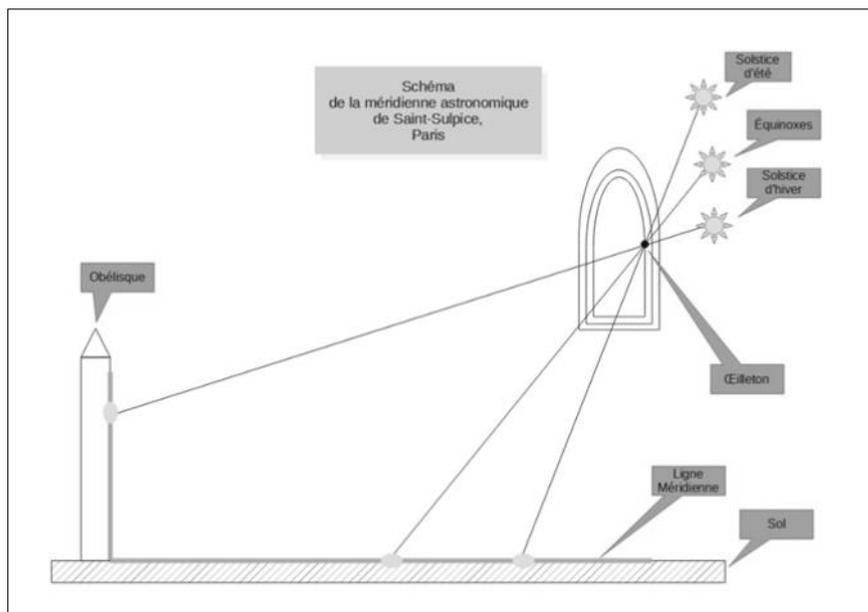
Puis, il y a eu ce deuxième confinement. Nous avons continué à accompagner les familles en deuil, peut-être de façon un peu plus sereine, riches de l'expérience que nous avons vécue précédemment. Malheureusement, nous n'avons pas pu célébrer la messe du 2 novembre alors que nous avons invité un grand nombre de familles... A Pessac, nous accompagnons près de 200 familles dans une année.

Notre engagement est grand et riche d'une vie partagée dans une équipe unie et dynamique qui souhaite accueillir de nouveaux maillons, pour mieux répondre à cette mission si importante qui fait grandir notre foi.

Si vous vous posez des questions sur un tel engagement, n'hésitez pas à nous contacter, nous vous écouterons.

Pour l'équipe : *Maryse Lacampagne 06.31.64.37.88.*

## Les méridiennes astronomiques – Science et Eglise



### Introduction

Lors de vos visites dans des cathédrales tel qu'à Palerme (photo) ou St Sulpice à Paris, peut-être avez-vous remarqué au sol de grandes lignes de laiton, entourées de signes du zodiaque, de nombres ou d'inscriptions. Ces grandes lignes sont en réalité des méridiennes astronomiques, et comme leur nom l'indique, ce sont des instruments astronomiques, dont l'âge d'or se situe au 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles.

### Qu'est-ce qu'une méridienne astronomique ?

Une méridienne astronomique est semblable à un immense cadran solaire qui ne comporterait qu'une seule ligne – celle du midi – et qui projette au sol l'image du soleil.

Cet instrument était notamment utilisé pour déterminer avec précision le midi solaire ; pour mesurer la durée d'une année ; pour déterminer certaines dates comme les équinoxes ; pour analyser et mesurer certains mouvements propres de la Terre. On en trouve un peu partout, notamment sur les façades de certains bâtiments publics ; et dans certaines de nos cathédrales. A cela deux raisons : tout d'abord, les églises sont vastes et très hautes ; mais aussi car l'Église Catholique favorise l'astronomie!

Bien sûr, nous avons tous en tête le procès de Galilée, et la mise à l'index de son ouvrage du « Dialogue sur les deux grands systèmes du monde » Mais, contrairement à certaines idées reçues, les papes de cette époque s'entouraient des meilleurs mathématiciens et astronomes ; en voici quelques exemples.

### 1582, Le Calendrier du Pape Grégoire XIII

Le calendrier en vigueur jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle était le calendrier Julien, établi par Jules César, comme son nom l'indique. Ce dernier attribuait à l'année une durée moyenne de 365,25 jours. Or, la durée est en réalité de 365,2421898 jours. À cause de ce décalage, l'équinoxe de printemps légal glissait progressivement en s'éloignant de l'équinoxe de printemps réel... Petit décalage, grands effets sur le long terme : en 1582, l'équinoxe eu lieu le 11 mars au lieu du 21 mars.

Le *challenge* pour l'Église Catholique résidait dans la détermination de la date de Pâques. « Pâques est le dimanche qui suit le quatorzième jour de la Lune [pleine Lune] qui atteint cet âge au 21 mars [équinoxe] ou immédiatement après ». Selon cette définition, Pâques tombe entre le 22 mars et le 25 avril de chaque année.

Cette réforme du calendrier fut menée par différents papes ; sous l'égide du Pape Grégoire XIII, à sa demande, des mathématiciens et des astronomes établirent un nouveau calendrier (qui diffère du calendrier Julien par la définition des années bissextiles), qui fut adopté par le Pape en 1582.

C'est le calendrier Grégorien, du nom du Pape Grégoire XIII donc, notre calendrier actuel, adopté par une grande partie du monde.

.../...



**CAPDEPONT**

**GARAGE EXPERT**

Réparations toutes marques  
Pare-brise, pneus.

**05 56 45 00 97** 106 bis avenue Jean Jaurés 33600 PESSAC  
[garagecapdepont@wanadoo.fr](mailto:garagecapdepont@wanadoo.fr) [www.garagecapdepont.fr](http://www.garagecapdepont.fr)

**AD. LA BONNE IDEE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE AUTO**

### 1633, le Pape Urbain VIII et l'affaire Galilée

Galilée, mathématicien, physicien, astronome, braque sa lunette astronomique vers le ciel. Il découvre l'aspect montagneux de la lune, et les satellites de Jupiter. Il découvre les phases de Vénus, phénomène difficile à expliquer avec la théorie géocentrique qui faisait autorité à l'époque (le système de Ptolémée), et qu'il est facile d'expliquer avec la théorie héliocentrique (le système de Copernic).



Il est invité en 1611 par le cardinal Maffeo Barberini à présenter ses découvertes au Collège pontifical de Rome. Galilée reste dans la capitale pontificale un mois complet, durant lequel... il reçoit tous les honneurs. Mais les démêlés entre Galilée et les autorités de l'Église catholique sont cependant nombreux.

L'affaire Galilée démarre quand son ami le cardinal Maffeo Barberini, devenu le Pape Urbain VIII, lui commande un ouvrage devant présenter de façon neutre les avantages comme les inconvénients du système de Ptolémée et du système de Copernic. Sur le plan scientifique, il faut savoir que ni Galilée, ni Copernic (ni Kepler d'ailleurs), n'apportent de preuves physiques du système héliocentrique (ces preuves seront apportées en 1741 par l'astronome et physicien James Bradley). Loin d'un document neutre, Galilée publie son *Dialogue* qui est une raillerie envers le géocentrisme... Le Pape se sent trahi. Nous sommes dans un contexte de guerres des religions : l'Église n'admettait plus la moindre divergence après le schisme avec les protestants, qui portait sur l'interprétation de l'Écriture. Le Pape doit faire preuve d'autorité. Galilée est condamné lors du procès de 1633 et l'ouvrage est mis à l'index.

### 1757, le Pape des lumières Benoît XIV, et la levée de l'index

Féru de sciences — en particulier de physique, de chimie, de mathématiques, Benoît XIV autorise les œuvres sur les nouvelles représentations du monde (héliocentrisme à cette époque). En effet, devant la preuve optique de la trajectoire orbitale de la Terre apportée par James Bradley, il fait accorder par le Saint-Office l'imprimatur à la première édition des œuvres complètes de Galilée. Puis en 1757, les ouvrages favorables à l'héliocentrisme sont autorisés, par un décret de la Congrégation de l'Index, qui retire ces ouvrages du catalogue des livres interdits...



### Conclusions

Au travers de ces quelques exemples, nous resituons les relations entre les scientifiques et l'Église Catholique. Avec les jeunes, en aumônerie, nous abordons d'ailleurs régulièrement ce sujet de la relation entre la Foi et la Science. Jean-Paul II nous rappelait dans sa Lettre Encyclique « Fides et Ratio » du 14 septembre 1998 : *La Foi et la Raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même.*

Guillaume Dupont

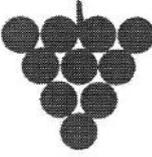
Sources : Wikipedia Astronomie et églises, John L. Heilbron, Belin

*Le Lys d'or*

**BIJOUTERIE – HORLOGERIE – JOAILLERIE**  
Réparations – Transformations

**ORFÈVREURIE BEBE – BAPTEMES – COMMUNIONS – MARIAGES**

**18, avenue Pasteur – 33600 PESSAC CENTRE – 05 56 45 31 39**



**Chais BIOT**  
*Grands Vins Fins*

**2, rue Gambetta – PESSAC**  
**Tél : 05 56 45 13 37**

L'abus d'alcool est mauvais pour la santé, consommer avec modération

## Nos joies et nos peines Décembre 2020 / Janvier 2021

### L'Eglise a accueilli par le baptême :

Angéline PERALTA - Yann-Mathis et Anaïs HOUEHOU - Steyel ANOTHO - Axelle HANGARD - Tessa DELES

### Nous partageons la peine des familles et la communauté prie pour :

Giovanna LABECOT - Franca PRALONG - Guy OUDOT - Bernard DESPOUEY - Georgette DENOST - Marie-Thérèse DA ROLD - Yvonne GANDOLFO - Louise PASCUAL - Michel HEBRARD - Jacques SEGUIN - Jeanne LORMEAU - Annie BENOIST - Père Max FONTAINE - Alfred TEMPLARDON - Joseph INGARGIOLA - André LAFITTE - Josepha GOMEZ - Marie MORA - Alain SAMETIE - Monique CERISIER - Simone PINOGES—Linda BALOLA - Jean IMBERT - Paulette DEGUEIL - Paul MALICOT - Jean-Louis LAGORCE - Suzanne BRIOU - Michel DUCASSE - Marguerite DUPUY - Madeleine BRILLOUET - Albertine LLINARES - Yannick GAUYAT - Denise BON - Georgette GAILHARD - Bernard DEYRES - Etienne GLEYROUX - Georges CAPELLE - Philippe DALAT - Jacqueline FLEURY

**Max Fontaine**, ordonné prêtre en 1967, a été marqué, comme toute sa génération, par l'évolution de l'Eglise, suite au concile Vatican II, voulant plus d'ouverture au monde, puis de la société elle-même. Il a servi dans différentes paroisses, avant d'avoir la responsabilité diocésaine du mouvement ACI pendant 10 ans. Dans cet engagement, il rejoignait le souci de l'Eglise d'être proche de la société dans ses lieux de travail. Il a ensuite été nommé à Pessac en 1989.

Partie prenante du Synode de Bordeaux initié en 1993 par Monseigneur EYT, il aura œuvré à la mise en œuvre de la coresponsabilité favorisant la mise en place d'équipes de FAP (formation d'animateur pastoral) permettant à des laïcs de recevoir une mission pastorale officielle. Ce fut le cas pour plusieurs laïcs de Pessac dont Danielle Le Roy pour l'aumônerie des collèges, terrain d'élection pour le Père Max. Il n'était pas le dernier pour mettre de l'animation. Ces ados, maintenant quadra, se souviennent encore des veillées où il chantait, entre autres, Jacques Brel, son chanteur préféré. Les retours de week-end d'aumônerie prenaient souvent la forme de farandoles sur la place devant l'église Saint Martin !

Les rapports avec le monde, c'était aussi le rapprochement avec la vie locale grâce à l'association « La Fraternité » dont il était le secrétaire, et les liens créés avec les élus locaux. D'une grande sensibilité, et d'une intelligence qu'il maintenait en éveil par des lectures, le Père Max Fontaine, lorsqu'il n'était pas dans la jovialité, se présentait souvent aux autres dans une sorte de questionnement, qui lui faisait répondre avec une certaine gourmandise : « Eh oui ! », ne donnant pas une réponse toute faite mais renvoyant l'autre à son cheminement. Ceci avec une pensée amicale pour la personne rencontrée. Cette sensibilité avait son côté plus difficile, une tendance dépressive qui l'aura accompagné et parfois freiné dans ses élans.

Max Fontaine a quitté Pessac en 1996 pour Andernos où il participait au festival de Jazz avec sa bonne humeur, se faisant volontiers applaudir par tous, croyants ou non, puis Saint Jean d'Illac avant de rejoindre la maison de retraite de Fontaudin.

*Informations de François Mertz, Jean-Michel Le Roy et Jacques Dieu*



**Bernard Briand**, premier proviseur du Lycée Pape Clément et paroissien de St Jean Marie Vianney, est décédé le vendredi 18 décembre à l'âge de 88 ans. Il était le Président de l'association "Détresses et Ingérences" qu'il avait créée en 1991 avec son épouse Jeanne. Nombre de paroissiens suivaient les conférences données chaque mois par une personne compétente sur un thème conforme à l'intitulé de l'association. Celle-ci soutenait aussi des projets culturels en Afrique et en Europe.

Bernard Briand possédait une maison à Monmadalès, un village de Dordogne où il participait à la rédaction d'un journal local. Conformément à son souhait, il a été inhumé dans le cimetière de Monmadalès, près de l'un de ses fils décédé il y a longtemps. Il participa également à la rédaction d'articles dans Pessac Inter  
*Informations de Robert Gayet.*

## La pauvreté chez nous

14,8% de la population, soit 9,3 millions de personnes vivent avec 870 € par mois [sous le seuil de pauvreté (60% du revenu médian)]. Alors que 8%, soit 5 millions d'individus, ont un revenu mensuel de 3.500 €.

Le nombre de pauvres a augmenté de 100.000 entre 2017 et 2018. Pourtant il y a plus de 1 million de millionnaires en France, dont une fortune démesurée de 70 milliards d'Euros. Tels des vases communicants, 300.000 personnes se retrouvent ainsi sans toit et/ou sans nourriture. Si 8 millions de personnes bénéficient d'une aide alimentaire grâce aux associations caritatives, ces dernières sont cruellement dépourvues de pouvoir locatif, comme en témoignait **l'appel de Christophe** (octobre 2020) :

« Je m'appelle Christophe. J'ai 52 ans. Je suis à la rue depuis 8 années, quand, en 2012, j'ai perdu mon père. Auparavant, je vivais en Suisse Romane (au sud de la Suisse). J'avais de bons boulots : ouvrier de travaux publics, paysagiste, cuisinier. J'aime la pêche et faire des compositions florales ...

Maintenant je suis SDF et je reste à Bordeaux et à Pessac pour protéger ma mère qui est gravement malade. J'aimerais avoir un boulot stable pour ne plus être dépendant et avoir enfin un logement digne de ce nom. » Christophe est aidé par une assistante sociale qui, au moment du 1<sup>er</sup> confinement, l'a hébergé dans un foyer-CHRS de Bordeaux, mais il ne s'y plaisait pas en raison de la promiscuité car il partageait sa chambre. Encore plusieurs mois de "galère" à dormir dans la rue.

Plus tard, Christophe est hébergé transitoirement par un couple dans un petit appartement avec deux enfants et deux chiens ; la situation devint vite difficile et au bout de quelques semaines, il dut quitter ce lieu pour trouver une sorte de « cabane-chalet » dépourvue d'eau, de gaz et surtout d'électricité.

Après plusieurs échecs, la lumière surgit grâce à un emploi à « Bâti-Action », une entreprise de réinsertion par le travail et pour l'insertion en un travail

durable. Christophe est tout de suite apprécié, et on lui confie rapidement la possibilité de passer son permis de conduire : une aubaine !!!!

Parallèlement, l'assistante sociale lui prépare un dossier pour bénéficier d'un logement social, étant à présent salarié ; dans 2-3 mois il aura un numéro « unique », lui permettant de postuler pour un logement social, peut-être à « Habitat et Humanisme » (Organisme qui agit depuis 32 ans en faveur du logement et de l'insertion des personnes en difficulté - Tél. 05 56 39 98 58). Christophe voit enfin le bout du tunnel grâce à ce soutien partagé entre le personnel d'une structure sociale et les membres des associations caritatives qui lui ont donné des vêtements chauds, des chaussures imperméables, de la nourriture, sans compter une écoute attentive, amicale et réconfortante.

**La pauvreté n'est pas toujours une fatalité irréversible.** Les causes en sont souvent des problèmes familiaux, de santé, et professionnels. Les cas les

plus fréquents résultent de *divorce* : la femme avec ses enfants ne peut plus payer le loyer et se retrouve à la rue. Il y a également la dépendance à l'alcool qui fait fondre le budget et les relations sociales. Le *handicap* entraîne la chute, même s'il y a possiblement des allocations après plusieurs douzaines de mois. Ces deux derniers facteurs

induisent bien souvent une *perte de l'emploi*, et par voie de conséquence du *logement*.

Les migrants, vivant en squat, n'ont pas choisi leur condition de « sans-papiers », pourtant cette situation inique les empêche de travailler, même pour des petits salaires qui leur permettraient au moins de se nourrir. Parfois la lueur surgit de l'obscurité : autorisation de séjour, puis formation professionnelle, puis logement social. Pour les cas cités plus haut, une démarche vers l'aide sociale, par le biais d'assistantes sociales est une première action à accomplir.



### GRUPE SCOLAIRE JEANNE D'ARC - ASSOMPTION

#### Collège Européen & Lycée Sans Frontière

1 place des Droits de l'Homme et du Citoyen, Pessac

Tél 05.56.45.04.50 - Fax 05.56.45.51.91

#### Ecole Maternelle & Primaire

54 rue du Luc, Pessac

Tél 05.56.46.15.42 - Fax 05.56.45.71.89

Site [www.jeannedarc-pessac.eu](http://www.jeannedarc-pessac.eu)

N'ayant pourtant que peu de moyens financiers et politiques, les associations caritatives ont un rôle important dans le suivi des personnes en difficultés. L'union faisant la force, il faut tendre vers une collaboration étroite entre ces différentes structures caritatives ; de tels efforts ont été réalisés à Pessac grâce à des connaissances mutuelles, au cours de rencontres conclues par la proposition de deux livrets, disponibles à l'accueil "Conjuguons nos efforts », et « conjuguons nos talents".

Près de 6.000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté dans notre commune, et nous ne pouvons venir en aide alimentaire hebdomadaire qu'à 400 personnes environ, grâce à 2 tonnes de vivres autofinancées et distribuées par 40 bénévoles. De jeunes initiatives, telles la maraude, la distribution de repas

chauds, aident des sans-abris, et des étudiants. Toutefois les logements « d'urgence » manquent cruellement, malgré l'existence de plusieurs centaines de logements inhabités dans chaque commune.

La réponse est dans les pouvoirs de chaque commune moyennant une certaine humanité, ou plutôt une humanité certaine, de ceux qui en ont la responsabilité.

Selon la Fondation Abbé Pierre, le nombre de logements salubres disponibles a décru de plus de 100.000 en raison des loyers souvent hors de portée.

**Patrick Lestienne**, *Président de la Conférence Saint Vincent de Paul de Pessac*,

**En écho, un sourire proposé par Emma Duville**  
Avec « **LE MENDIANT AU BAS DE MA RUE** »

Assis sur le bord du trottoir, il habite ma rue.  
Il n'a pas de prénom, on l'appelle juste « il ».  
Il habite ma rue, elle n'est même pas la sienne !  
Pourtant c'est là qu'il vit sur ce bord de trottoir,  
Ce rebord de bitume s'est fait sien pour un temps.

Il n'a rien fait mais partage cette rue qui l'accueille,  
Des regards trop fuyants il affronte la violence,  
Sans mot dire il nous offre d'ouvrir nos cœurs fermés  
A l'amour qui attend assis sur le bitume  
De la rue où je vis, cette rue qui est la NOTRE.

Nous ne faisons plus qu'un, nos regards sont mêlés,  
Dans ses yeux j'aperçois le toit de ma maison  
Dans les miens se reflète son manteau de misère.  
Son sourire m'enveloppe, lui qui n'a pas de toit,  
Il me comble de joie, moi qui avais froid au cœur.

Il m'a ouvert les yeux, moi qui n'y voyais plus  
Je me suis vu en lui, le misérable c'est moi !  
Nous remontons la rue, cette rue qui est la NOTRE.  
Elle est notre richesse, notre secret commun  
**D'un regard partagé, d'un sourire échangé...**



**Orpi**

Des femmes et des hommes  
pour votre bien

59 avenue Pasteur, 33600 Pessac  
05.57.26.70.70

**Lionel et Emmanuelle KLOTZ, François  
CHARMET et leur équipe sont à votre service  
pour tous vos projets immobiliers :**



**Achat – Vente – Gestion – Location – Viager –Défiscalisation -**



**Prière de St Anselme pour le temps du Carême**

**Seigneur, mon Dieu,  
Donne à mon cœur de Te désirer,  
En Te désirant, de Te chercher  
En Te cherchant, de Te trouver,  
En Te trouvant, de T'aimer,  
Et en T'aimant, de racheter mes fautes,  
Et une fois rachetées, de ne plus les commettre.**

**Seigneur, mon Dieu,  
Donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir,  
A mes yeux la source des larmes,  
Et à mes mains la largesse de l'aumône.  
Toi qui es mon Rédempteur,  
Chasse de moi l'esprit d'orgueil,  
Et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité.  
Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère,  
Et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.**

**Toi qui es mon Créateur,  
Déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit.  
Donne-moi, Père très bon, une foi solide,  
Une espérance assurée et une charité sans faille.**

**Toi qui me conduis,  
Ote de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit,  
L'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard.**

**O Dieu de miséricorde,  
Je Te le demande par Ton Fils bien-aimé,  
Donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété,  
La compassion avec les affligés et le partage avec les pauvres.**

**Saint Anselme**

*Proposé par Anne Roumec*

**Secteur Pastoral de Pessac**

Directeur de la publication : Mr Le Curé  
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81

Contacts... Commentaires... Suggestions...

« [pessac.inter@paroisse-pessac.fr](mailto:pessac.inter@paroisse-pessac.fr) »

